



## Sortie sur le camp des Romains (19 octobre 2022)

### Contexte et objectif de la sortie

Le mercredi 19 octobre, nous avons réalisé une sortie sur le camp des romains. Celle-ci avait pour objectif de découvrir ou redécouvrir le fonctionnement d'une lande. De plus, vous avons pu identifier les espèces floristiques dominantes et caractéristiques.

### Quelqu'une lande

Le terme lande correspond à un habitat naturel ou une formation végétale qui présente une physionomie et une composition floristique bien précise. Les phytosociologues désignent ainsi communément les landes comme une végétation ligneuse basse des terrains pauvres à dominante acide dont la structure est caractérisée par l'abondance de sous-arbrisseaux et d'arbrisseaux. Ils appartiennent essentiellement aux familles des Éricacées (Callune, Bruyère) et des Fabacées (Ajonc nain, Ajonc d'Europe, Genêt...)

Les landes peuvent être primaires (climaciques), ou secondaires (para-climaciques) :

- Les landes primaires sont stables et n'évolue pas vers la forêt. Leur apparition n'est pas due à l'activité humaine. Elles peuvent se développer naturellement sur les falaises littorales et les dunes car elles sont impropres à la pousse des arbres, en raison du vent. Elles se trouvent aussi en haute montagne (étage subalpin). Les landes climatiques sont contraintes par leur environnement et ne peuvent pas évoluer vers d'autres stades.
- Les landes secondaires sont le résultat de l'activité humaine. En effet, elles peuvent être dues à une déforestation plus ou moins ancienne, à un pâturage très intense ... Les landes secondaires ne sont pas pour autant moins intéressantes.

Les landes sont des milieux fragiles. Un petit changement peut suffire à les déstabiliser. Si, comme c'est le cas pour les landes climaciques, elles restent soumises à des conditions physiques rudes (vents violents, sol peu profonds et pauvres), elles sont considérées comme stables. Les landes secondaires, abritées et sur des sols plus profonds sont susceptibles d'évoluer vers un stade pré-forestier (fourré) puis vers une forêt. Afin de maintenir les landes para climaciques, il faut mettre en place des chantiers d'entretien et de restauration. Ceux-ci permettent d'arracher ou de couper les plans indésirables.

Lande non dégradée



Figure 1 : Lande non dégradée

Lande en cours de dégradation

Certains arbres commencent à pousser. Les ajoncs et les bruyères sont encore présents.



Figure 2 : Lande en cours de dégradation

Lande dégradée en forêt

Plus le temps passe, plus les arbres se développent jusqu'à recouvrir entièrement la lande. Ainsi, les espèces caractéristiques disparaissent



Figure 3 : Lande dégradée en forêt

## Lande du camp des romains

Le camp des Romains est situé à Cinais, sur un plateau de 25 Hectares. Le site culmine à 110 mètres et est parsemé de blocs de pierre.

### Histoire du site

Au 4<sup>ème</sup> siècle, Saint Martin, évêque de Tours, est en pleine christianisation des campagnes gauloises. Il fait construire des églises, détruit les lieux païens ou se les approprient. Ainsi une légende raconte qu'après avoir construit l'église de Cinais, Saint Martin monta aux camps des romains. Il grimpa sur un rocher et lança son « têtou » de maçon en disant : Là où mon têtou tombera, je bâtirai ma nouvelle collégiale". L'outil tomba à Candes... Le rocher garda l'empreinte de son pied. Ensuite, avant de poursuivre son chemin jusqu'à Candes, 10 km plus loin, Saint Martin s'assit sur un rocher voisin : celui-ci prit la forme d'un fauteuil confortable. Telle est la légende des cailloux dits "le Pas de saint Martin" et "le Siège de saint Martin"

Le nom « Camp des Romains », pourrait avoir été donné dans la seconde moitié du 18<sup>ème</sup> siècle, selon des recherches retranscrites, en 1976, dans le bulletin de la Société des amis du Vieux Chinon, une société d'histoire locale de Chinon. Un certain Dumoustier, en 1809, dans ses essais historiques, cite ce nom, à l'écrit, pour la première fois. Le site a été transformé en carrière de pierre en 1850.

Les avis des archéologues divergent quant à l'histoire de ce site. Selon l'archéologue Thomas Boucher « *il n'y a jamais eu de fouilles ici et on n'a jamais rien trouvé qui puisse ressembler à un camp romain. Les pierres ou alignements de pierre datent sans doute de bien avant Jésus-Christ et pourraient être des aménagements préhistoriques ou protohistoriques.* »

Cependant, des Romains ont bien vécu à Cinais, mais pas sur les hauteurs du village. « *Bien que Cinais se situe au pied d'un éperon naturel dénommé le « Camp des Romains », aucune trouvaille, hormis celle d'une ancienne poterie contenant une centaine de monnaies du 2<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ, ne vient conforter l'hypothèse qu'il ait pu constituer un site de hauteur aux périodes gauloises ou romaines* » peut-on lire dans l'article scientifique intitulé [Le balnéaire antique de Cinais \(Indre-et-Loire\)](#). En revanche, le bas de la petite commune, et notamment son nord-est, a bien été un lieu de vie durant l'Antiquité.

En 2011, lors de travaux de construction d'un espace intercommunal, au pied du coteau, des fouilles archéologiques menées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) ont permis de découvrir « *un ensemble thermal fréquenté du 2<sup>e</sup> au 4<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ* ». À cette époque, Cinais se situe à l'ouest du territoire Turon qui a pour capitale Caesarodunum, soit l'actuelle Tours. « *Ces éléments et la situation topographique du site laissent supposer que ces bains sont associés à une petite agglomération secondaire, en relation avec un carrefour routier et un point de rupture de charge sur la Vienne* »

### Espèces floristiques dominantes sur le site

Parmi les quatre espèces dominantes, on retrouve l'Ajonc nain (*Ulex Minor*), l'Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*), La callune vulgaire (*Calluna vulgaris*) et la bruyère cendrée (*Erica cinerea*)

L'Ajonc nain (*Ulex Minor*) est plus petit que l'Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*). Il faut toutefois faire attention à ce critère. En effet, en fonction de l'âge des arbrisseaux il ne se vérifie pas toujours. Cependant, les feuilles transformées (épines) de l'Ajonc nain sont plus courtes et moins dure que celle de l'Ajonc d'Europe. Concernant les fleurs, elles sont assez similaires. Celles de L'Ajonc d'Europe fleurissent de février à juin, plus tard que celle de l'Ajonc nain (de juillet à octobre).



Figure 4 : Ajonc nain (*Ulex Minor*)



Figure 5 : l'Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*)

Pour pouvoir facilement faire la différence entre la Bruyère cendrée (*Erica cinerea*) et la Callune vulgaire (*Calluna vulgaris*), il suffit de regarder la forme et la disposition des feuilles. En effet, les bruyères vont avoir des feuilles ressemblant à de très petites aiguilles de sapins, disposée de manière relativement éparse. Tandis que la Callune va présenter de minuscules feuilles arrondies, en forme d'écaille, imbriquées les unes dans les autres. Par ailleurs, les fleurs sont aussi différentes, chez les bruyères il s'agit d'une cloche avec une petite ouverture circulaire d'ont on distingue à peine les différents pétales car ils sont soudés. Alors que chez la Callune, il s'agit d'une cloche avec une large ouverture et les pétales aux pointes distinctes.



Figure 6 : Callune vulgaire (*Calluna vulgaris*)



Figure 7 : Bruyère cendrée (*Erica cinerea*)

## Espèces observées

### Faune

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Photo
Œdipode turquoise	<i>Oedipoda caerulescens</i>	 A photograph of a turquoise damselfly nymph resting on a light-colored, textured rock. The nymph's body is dark with a prominent blue patch on its back. A small '© Flickr' watermark is visible in the bottom left corner of the photo.

### Flore

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Photo
Carotte sauvage	<i>Daucus carotta</i>	 A close-up photograph of a cluster of small, white, five-petaled flowers of a wild carrot. The flowers are arranged in a dense, rounded inflorescence. The background is blurred green foliage.
Succise des prés	<i>Succisa pratensis</i>	 A close-up photograph of a purple flower head of a meadow succisa. The flower head is composed of many small, tubular purple flowers. The background is a solid, bright green color.